\*\*\*\*\*

la première p

dre la parole,

d'aimables in

pour cette fo

profiter, et ce

cation. C'est

choses très in

récit manques

jamins de la t

Chers bie

Du siècle méprisant les charmes, Il monte glorieux De ce triste séjour des larmes Vers les splendeurs des cieux ; Dieu de clémence Et de puissance,

O Toi qui fus son « tout, » son principe et sa fin, Enivre-le des flots de ton nectar divin.

Vous, qui, chargés de fers au sein d'épaisses ombres, Soupirez, mais en vain, après des cieux moins sombres, Joignez-vous à François,

Rangez-vous sous ses lois : Le voici qui s'avance, inondé de lumière, Arborant du Grand Roi la très noble bannière.

Pourquoi donc, aux mains, au côté, Cette pourpre qui brille ?... Dieu, sur lui, de sa Royauté A gravé l'estampille! L'astre du jour Est de retour,

Et, tels des jets de sang sur un manteau d'hermine, Ses feux montent vermeils au ciel qui s'illumine.

François, pour l'exilé c'est le guide très sûr, C'est l'astre radieux sous la voûte d'azur ; Foyer inextinguible,

Conducteur infaillible, Côtoyant sur tes pas les gouffres éternels, Nous irons sans faillir jusqu'aux biens immortels.

En la céleste Bergerie,

O puissant bienfaiteur,

Conduis ta famille chérie,

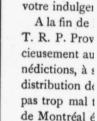
Tout près du « Bon Pasteur. »

L'enfer s'efface

Devant ta face!...

François, fais que tes fils, groupés sous ton drapeau, Aient leur place marquée au Festin de l'Agneau!

Fr. Félix, O. F. M.



Faut-il vous Autant vous l'a sommes donc pas oublié, per sommes toujou le service du b se sont écoulés ment et nous a veaux oisillons, candidats, que faire attendre à

